

## Composition française

**Numéro d'inventaire** : 2020.22.276

**Auteur(s)** : Albert Prost

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1912

**Matériau(x) et technique(s)** : papier ligné, papier vergé

**Description** : Copie simple, encre noire et rouge, trace de papier collé en haut à gauche, bande de papier vert collée en bas à gauche, tampon à cachet avec le nom de l'établissement et date.

**Mesures** : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,7 cm

**Notes** : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Revue n°7, cours secondaire, 2e classe, sujet: raconter le sauvetage d'un alpiniste par un chien, note, corrections, appréciation et signature du correcteur.

**Mots-clés** : soutien scolaire (cours particuliers...)

Rédactions

**Lieu(x) de création** : Orgelet

**Utilisation / destination** : enseignement (enseignement par correspondance)

**Historique** : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude

de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français.

**Voir aussi** : [http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide\\_rev=1836&LIMIT\\_OUVR=2790](http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790)

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

**Lieux** : Orgelet

Cours secondaire  
jeune fille  
Deuxième

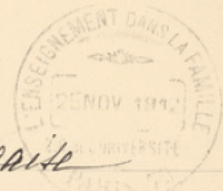
Albert Gode  
Argelès  
Gura

17. De bon passage.

mais soignez bien avec  
le style - évitez les banalités

M. Gier

Composition française



Un jeune homme a entrepris sans guide l'ascension  
du Mont Blanc. Il est surpris par une avalanche  
et enseveli sous la neige. Un chien du H<sup>t</sup> St Bernard  
le trouve, il est sauvé. Racontez cette histoire. Repeignez  
l'imprudence du jeune homme, ses angoisses, sa joie d'être délivré.

ça importe

4

Monsieur Bernard était un excursionniste qui avait  
déjà visité plusieurs sites des Pyrénées et des Alpes.  
Au mois d'octobre il arriva un jour à Chamo-  
nix. Après avoir passé une bonne nuit dans un hôtel,  
il se réveilla dispos et pensa à gravir le mont  
Blanc. Il déjeuna puis il partit. C'était une  
belle matinée : le ciel était bleu ; il avait gelé pendant  
la nuit et les rayons du soleil faisaient étinceler  
la neige sans toutefois la faire fondre. Confiant en  
son expérience il ne prit point de guide. C'était  
une grande imprudence de sa part.

Inutil. Mémoires  
développement

Le voilà en route, son alpenstock à la main,  
gravit la pente escarpée qui mène au mont Blanc.  
Arrivé au milieu de l'ascension il se reposa et  
contempla le paysage. Puis il reprit sa marche. Com-  
me il s'engageait dans une route peu fréquentée, il  
entendit un grand bruit et avant de pouvoir se recon-  
naître il fut enseveli par une avalanche de neige.  
Le malheureux emprisonné essaya, mais en vain,  
de ~~sortir de sa prison~~ <sup>le digresser</sup>. A bout de forces, le pauvre

ab

